

# DOSSIER DE PRESSE



**ECAS 2015**

**6<sup>e</sup> Conférence européenne des études africaines (*European Conference on African Studies*)**

**Africa Acts**

**MOBILISATIONS COLLECTIVES EN AFRIQUE  
CONTESTATIONS, RESISTANCES ET REVOLTES**

**Paris**

**5-12 juillet 2015**

**<http://www.ecas2015.fr>**



Organisée par l'Institut des mondes africains (IMAF - CNRS/Université Paris 1/IRD/AMU/EPHE/EHESS) et Les Afriques dans le monde (LAM - CNRS/Sciences Po Bordeaux), au nom de l'AEGIS, réseau européen des études africaines

# Sommaire

<b>Invitation presse</b>	p.3
<b>Mobilisations collectives en Afrique : trois focales</b>	p.5
<b>Portraits des intervenants</b>	p.7
<b>La Conférence européenne des études africaines (ECAS)</b>	p.9
• Mobilisations collectives en Afrique : contestations, résistances et révoltes	p.10
• Programme	p.10
• Organismes et soutiens	p.12
• En savoir plus	p.13
<b>Africa Acts : une semaine consacrée à la performance</b>	p.14
• Focus sur trois artistes	p.14
• Soutiens	p.15
• En savoir plus	p.15

# Invitation presse

## Penser l'Afrique autrement

### **Conférence de presse sur la 6<sup>e</sup> conférence européenne des études africaines (ECAS)<sup>1</sup> et sur la semaine culturelle « Africa Acts »**

Mardi 5 mai 2015 à 10h00  
Au siège du CNRS  
3 rue Michel-Ange - 75016 Paris  
Métro : Michel-Ange Auteuil (lignes 9 et 10)

Début juillet 2015, les Afriques seront à l'honneur à Paris. Deux mille chercheurs et acteurs de la société civile sont attendus, pour la première fois en France, à l'occasion de la sixième conférence européenne des études africaines (ECAS). Cette nouvelle édition, accueillie au Panthéon et à la Sorbonne du 8 au 10 juillet 2015, s'intéressera aux mobilisations collectives en Afrique. Cette année, le colloque se double d'un volet culturel : Africa Acts, une semaine d'événements culturels consacrés à la performance en Afrique et dans ses diasporas, qui se déroulera du 5 au 12 juillet 2015. Cette double manifestation à la croisée de la recherche et de la culture contemporaine, entend présenter des visages pluriels de l'Afrique, afin de dépasser stéréotypes et idées reçues simplistes. Ces deux événements sont co-organisés par l'Institut des mondes africains (CNRS/Université Paris 1/IRD/AMU/EPHE/EHESS) et Les Afriques dans le monde (CNRS/Sciences Po Bordeaux).

« Révolutions » arabes, marches contre la « vie chère », jihads, conflits dynastiques : le continent africain est plus que jamais à la une de l'actualité. La sixième conférence européenne des études africaines (ECAS) invite à penser la longue histoire de la contestation, de la prise de parole et de l'engagement en Afrique et à renouveler les regards sur les enjeux contemporains liés à la citoyenneté, au renouveau religieux et aux recompositions du politique sur le continent.

La conférence s'intéressera aux crises, aux répertoires de transgression et de subversion, aux formes de militantisme ainsi qu'aux statuts sociaux, générationnels et de genre. Elle interrogera également la trajectoire sociale des nouveaux acteurs de cette « société civile » – associations, groupes religieux, syndicats, ... – au croisement de dynamiques locales et globales.

Première en son genre à Paris, Africa Acts réunira une vingtaine d'artistes parmi les plus originaux et engagés du monde africain – musiciens, chorégraphes et danseurs, comédiens, poètes, graffeurs, DJs et cinéastes. Leurs performances artistiques seront un moyen de proposer un regard sur l'Afrique affranchi des clichés qui, si souvent, caractérisent les représentations du continent.

Pour plus d'informations, voir le site : [www.ecas2015.fr](http://www.ecas2015.fr)

*La sixième conférence européenne des études africaines est soutenue par le CNRS, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'EHESS, l'EPHE, l'IRD, le groupement d'intérêt scientifique (GIS) « Etudes Africaines en France », la Mairie de Paris, la Région Ile-de-France, la Fondation de la maison des sciences de l'Homme*

---

<sup>1</sup> European Conference on African Studies.

(FMSH), le Rectorat de Paris, Aix-Marseille Université (AMU), Sciences Po Bordeaux. Elle se tient au nom du réseau des études africaines en Europe, l'AEGIS (Africa-Europe Group for Interdisciplinary Studies).

**Nous vous invitons à découvrir cette manifestation, et quelques-uns des thèmes qui y seront présentés, à l'occasion d'une conférence de presse qui aura lieu le 5 mai 2015 à 10h au siège du CNRS.**

**Avec les interventions de :**

- **Pierre Boilley**, directeur de l'Institut des mondes africains (IMAF) et **Laurent Fourchard**, directeur-adjoint de Les Afriques dans le monde (LAM), les deux laboratoires co-organisateur de l'ECAS 2015.

- **Maëline Le Lay**, chargée de recherche CNRS à LAM. Elle abordera les liens entre création artistique et industrie humanitaire.

- **Ophélie Rillon**, post-doctorante à l'IMAF, présentera des portraits de femmes activistes en s'intéressant plus particulièrement à l'autobiographie comme outil politique.

- **Françoise Blum**, ingénieure de recherche CNRS au Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle (CNRS/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), abordera les différentes formes de mobilisations des migrants africains et l'impact de ces mobilisations dans leurs pays d'origines.

- **Dominique Malaquais**, chargée de recherche CNRS à l'IMAF, commissaire de la semaine culturelle « Africa Acts », présentera quelques artistes phares de la programmation.

Si vous souhaitez participer à cette conférence de presse, merci de confirmer votre présence auprès d'Alexiane Agullo ([alexiane.agullo@cnrs-dir.fr](mailto:alexiane.agullo@cnrs-dir.fr)) ou de Véronique Étienne ([veronique.etienne@cnrs-dir.fr](mailto:veronique.etienne@cnrs-dir.fr)) d'ici le 30 avril 2015.

**Attention !** Dans le cadre du Plan Vigipirate Alerte Attentat en Ile-de-France, une pièce d'identité (CNI, passeport ou permis de conduire) vous sera demandée à l'entrée du CNRS. **Les cartes de presse ne seront pas acceptées comme pièce d'identité.**

**Contacts**

Presse CNRS | Alexiane Agullo | T 01 44 96 43 90 | [alexiane.agullo@cnrs-dir.fr](mailto:alexiane.agullo@cnrs-dir.fr)

Presse CNRS | Véronique Étienne | T 01 44 96 51 37 | [veronique.etienne@cnrs-dir.fr](mailto:veronique.etienne@cnrs-dir.fr)

L'OBS

TV5MONDE



# Mobilisations collectives en Afrique : trois focales

## Arts et humanitaire

En Afrique, le travail de certains artistes fonctionne souvent comme un outil de sensibilisation ou un dispositif de guérison en abordant des problématiques sociales bien ciblées en vue d'un changement ou d'un dépassement des traumatismes. Il a pu être, à cet effet, instrumentalisé par des régimes politiques qui y ont vu un vecteur idéal pour propager leurs idées. Cependant, l'exercice du pouvoir politique s'exprime aujourd'hui à travers différentes institutions locales comme internationales, notamment les organisations humanitaires, se répercutant ainsi sur les dynamiques propres au champ artistique, dans le domaine des arts visuels ou des arts de la scène. On constate que la démarche de l'artiste sur le marché de l'humanitaire est autant éthique qu'esthétique tant domine une rhétorique de la prescription en faveur du développement et de la paix. Le passage d'un art nationaliste, plus ou moins inféodé au pouvoir, à un art apparemment dégagé de toute injonction gouvernementale permet-il d'observer l'émergence d'une expression plus subversive voire contestataire ? C'est la question qu'explorent les intervenants de ce panel, à travers musique, théâtre, et photographie, en RDC, au Burundi, au Mali et au Sahara occidental.

Organisateurs du panel : **Maëline Le Lay**, chargée de recherche CNRS à LAM et **Émilie Matignon**, chercheuse associée à LAM.

Intervenants : **Frédérique Lecomte**, sociologue, metteuse en scène et auteure dramatique, Théâtre et Réconciliation, **Aubrey Graham**, doctorante à Emory University, **Marta Amico**, post-doctorante au Centre Georg Simmel (EHESS/CNRS), **Cindy Maguire**, maître de conférence à Adelphi University, **Tiffanie Ord**, doctorante à Arizona State University.

## Autobiographies de femmes activistes ou l'écriture de soi comme outil d'expression politique

Un ensemble de communications étudiera l'écriture féminine autobiographique et ses usages politiques : logiques mémorielles, promotion personnelle, défense d'une cause (sociale, religieuse ou partisane). A travers les mémoires de militantes africaines du 20<sup>e</sup> siècle (Algérie, Egypte, Malawi, Nigéria, Kenya), figures des luttes féministes, pour l'indépendance ou contre les dictatures, les chercheurs discuteront des mécanismes de construction du récit autobiographique et des voix critiques qui émergent de ce type de récits hautement codifiés, où se mêlent histoire intime et histoire politique. Ils s'attacheront notamment à relever les silences, les processus de sélection, de légitimation, pour dépasser « l'illusion biographique », et s'interrogeront sur les motivations du passage à l'écrit, dans un contexte où rares sont les témoignages écrits laissés par les Africaines.

Organisateurs du panel : **Ophélie Rillon**, post-doctorante à l'IMAF et **Didier Monciaud**, historien rattaché au GREMAMO (Université Paris Diderot – Paris 7).

Intervenants : **Allison Drew**, professeure de sciences politiques à University of York, **Paul Grassin**, doctorant en sciences politiques au Centre Européen de Sociologie et de Science Politique de la Sorbonne (CESSP, CNRS/Université Paris 1/EHESS), **Sara Panata**, étudiante en master d'histoire à l'Université Paris 1, rattachée à l'IMAF, **Eleanor Tiplady Higgs**, doctorante en études de genre à SOAS University of London.

## Migrants africains en France : protestations, résistances et révolutions africaines

L'émergence récente de travaux sur le rapport au politique des migrants a mis au jour un continent inconnu de pratiques et de savoir-faire. Ce panel interrogera la participation, depuis la France, des migrants subsahariens aux mouvements partisans et sociaux en Afrique, des indépendances à nos jours, par le prisme de l'anthropologie, de la sociologie, de l'histoire et des sciences politiques. La transformation en émigration d'une population qui, jusqu'au milieu des années 70 s'installait en France sans formalités particulières, et les effets de cette transformation sur les comportements politiques, seront l'objet d'une attention particulière, de même

que l'implication des migrants dans les mouvements révolutionnaires que connut l'Afrique. Les communications de ce panel porteront à la fois sur des exemples de mobilisations de migrants africains, comme la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF) ou les mouvements sociaux des travailleurs africains pour le logement, mais aussi sur des exemples où les intérêts des migrants en France se retrouvent au cœur des décisions politique de leur pays d'origine. Une comparaison sera menée entre l'identité urbaine et culturelle des deuxième, troisième et quatrième générations de migrants en France et la formation de « l'identité britannique noire » d'aujourd'hui.

Organisateurs du panel : **Françoise Blum**, ingénieure de recherche CNRS au Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle (CHS, CNRS/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et **Jean-Philippe Dedieu**, sociologue rattaché à l'université de New York au Centre international de recherche en sciences humaines et sociales (CNRS/Université de New York).

Intervenants : **Aïssatou Mbodj-Pouye**, chercheuse CNRS en anthropologie à l'IMAF, **Jamilla Hamidu**, doctorante en science politique à LAM, **Sadio Soukouna** doctorante en science politique au laboratoire Migrations Internationales, espaces et sociétés (CNRS/Université de Poitiers)

## Portraits des intervenants



**Pierre Boilley** est professeur à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste de l'Afrique subsaharienne contemporaine, du Sahara et des Touaregs. Depuis janvier 2014, il dirige l'Institut des mondes africains (IMAF, CNRS/Université Paris 1/IRD/AMU/EPHE/EHESS). Après avoir soutenu une thèse consacrée à la révolte de 1990 des Touaregs Kel Adagh, il est nommé maître de conférences à l'université Paris VII. Il est ensuite élu professeur à l'université Paris I, où il prend la direction du laboratoire «Mutation africaines dans la longue durée» (MALD). Lorsque ce dernier intègre le Centre d'études des mondes africains (CEMAf), en 2006, il en devient directeur, avant que le CEMAf intègre à son tour l'IMAF. Il est aussi porteur du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) «Études africaines en France», destiné à fédérer chercheurs et centres de recherche travaillant sur l'Afrique en sciences humaines et sociales.

Contact : [pierre.boilley@univ-paris1.fr](mailto:pierre.boilley@univ-paris1.fr) / 01.44.78.33.37



**Laurent Fourchard** est chercheur à la Fondation nationale des sciences politiques. Titulaire d'un doctorat d'histoire de l'université Paris VII et d'une habilitation à diriger des recherches en sciences politiques de Sciences Po Paris, il est directeur adjoint du laboratoire Les Afriques dans le monde (LAM, CNRS/Sciences Po Bordeaux). Ses recherches, à la croisée de l'histoire sociale, de la sociologie politique et des études urbaines, portent sur les régulations de la violence et les politiques d'exclusion au Nigeria et en Afrique du Sud, et sur le gouvernement des zones métropolitaines en Afrique subsaharienne. Il est directeur de publication de la revue *Politique africaine* et membre des comités de rédaction des revues *Africa*, *The Journal of African History* et *International Journal of Urban and Regional Research*.

Contact : [l.fourchard@sciencespobordeaux.fr](mailto:l.fourchard@sciencespobordeaux.fr) / 05 56 31 21 83



**Maëline Le Lay** est chargée de recherche CNRS au laboratoire Les Afriques dans le monde. Son livre, « *La Parole construit le pays* ». *Théâtre, langues et didactisme au Katanga (RDC)*, tiré de sa thèse de doctorat en littérature comparée, est récemment paru aux éditions Honoré Champion. Ses recherches portent sur le théâtre et, plus généralement, les arts de la scène et la littérature, en République Démocratique du Congo et dans la région des Grands Lacs. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Études Littéraires Africaines* : <http://apela.hypotheses.org/>

Contact : [m.le.lay@sciencespobordeaux.fr](mailto:m.le.lay@sciencespobordeaux.fr)



**Ophélie Rillon** est chercheuse post-doctorante à l'IMAF après avoir obtenu un doctorat d'histoire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle s'intéresse à l'histoire du genre (féminités et masculinités) et à celle des luttes sociales et politiques, notamment à travers le prisme des écrits biographiques. Ses travaux portent plus particulièrement sur le Mali contemporain. Elle participe actuellement à un projet de dictionnaire biographique des mobilisations et contestations africaines.

Contact : [ophelie.rillon@gmail.com](mailto:ophelie.rillon@gmail.com)



**Françoise Blum** est ingénieure de recherche CNRS au Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle (CNRS/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Spécialiste d'histoire sociale africaine, elle a publié récemment un ouvrage sur les révoltes et révolutions africaines des années 1960 (*Révolutions africaines : Congo-Brazzaville, Sénégal, Madagascar, années 60s-70s*, Presses universitaires de Rennes, 2014) et a engagé une recherche sur la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF), considérée en fonction des trajectoires biographiques ultérieure de ses membres.

Contact : [fblum@univ-paris1.fr](mailto:fblum@univ-paris1.fr)



Historienne d'art et politiste, diplômée de Columbia University (PhD), **Dominique Malaquais** est chargée de recherche CNRS à l'IMAF. Ses recherches ont pour focale les intersections entre cultures urbaines et violences politiques et économiques en Afrique centrale. A Douala (Cameroun) et Kinshasa (République démocratique du Congo), elle travaille avec des collectifs d'artistes engagés dont la réflexion est centrée sur les devenirs de la ville au 21<sup>e</sup> siècle et au-delà. Dominique Malaquais co-dirige SPARCK (*Space for Pan-African Research, Creation and Knowledge*), une plateforme curatoriale expérimentale basée en Afrique du Sud, et préside ACASA (*Arts Council of the African Studies Association*), organisme basé aux Etats-Unis qui fédère historiens d'arts et artistes venus du monde entier autour de thématiques relatives à l'Afrique.

Contact : [dmalaquais@gmail.com](mailto:dmalaquais@gmail.com)

# La Conférence européenne des études africaines (ECAS)

Initiée en 2005 par le réseau AEGIS (*Africa-Europe Group for Interdisciplinary Studies*), la Conférence européenne des études africaines a lieu tous les deux ans dans une grande ville européenne. Occasion unique de croiser regards et expertises à la fois pointus et engagés, la Conférence européenne des études africaines est une véritable fabrique de savoirs qui vise la déconstruction des préjugés et des idées reçues quant à la place et aux devenirs de l'Afrique. Elle favorise également le développement des interactions entre recherche et société civile, permettant de valoriser l'expérience de chercheurs aguerris au terrain.

Sur trois jours, du 8 au 10 juillet 2015, cette conférence se tiendra pour la première fois à Paris, à la Sorbonne et au Panthéon. Son organisation a été confiée aux deux plus grands laboratoires français de recherche en études africaines : l'Institut des mondes africains (IMAF) à Paris et Marseille et Les Afriques dans le monde (LAM) à Bordeaux, deux unités mixtes de recherche du Centre national de la recherche scientifique (CNRS)<sup>2</sup>.

Les interventions se feront dans l'une ou plusieurs des trois langues de travail de l'ECAS : français, anglais et portugais.

Depuis sa première édition en 2005, la fréquentation de la *European Conference on African Studies* a doublé, attestant de sa renommée toujours croissante tant en Europe qu'à l'international (Londres 2005 : 780 participants ; Lisbonne 2013 : 1326 participants).

Après Londres, Leiden, Leipzig, Uppsala et Lisbonne, 1500 chercheurs sont attendus à Paris pour l'édition 2015.

## Projection pour l'édition 2015 à Paris (entre parenthèses : chiffres de l'édition 2013)

1500 inscrits (1326)  
 3200 propositions de communication, 1300 retenues (2017 et 1176)  
 238 panels (174)  
 4 conférences plénières (12)  
 12 tables rondes (11)  
 25 maisons d'édition (23)

## Quelques repères : l'ECAS depuis sa création

2005 – Londres (Grande Bretagne) – « Approaching the Post-colonial Half Century in Sub-Saharan Africa »  
 2007 – Leiden (Pays-Bas) – « African Alternatives: Initiative and Creativity beyond Current Constraints »  
 2009 – Leipzig (Allemagne) – « Re-scaling and Re-shaping of Africa »  
 2011 – Uppsala (Suède) – « African Engagements: On Whose Terms? »  
 2013 – Lisbonne (Portugal) – « African dynamics in a multipolar world »

<sup>2</sup> Et de l'Université Paris 1, de l'IRD, de l'AMU, de l'EPHE, de l'EHESS (pour l'IMAF), et de Sciences Po Bordeaux (pour le LAM).

## Mobilisations collectives en Afrique : contestations, résistances et révoltes

*Mobilisations collectives en Afrique : contestations, résistances et révoltes* – c'est le thème principal retenu pour cette 6<sup>e</sup> édition de la *European Conference on African Studies*. Le tournant historique des « révolutions » arabes, dont les répercussions se manifestent largement en Afrique sahélienne (comme le soulignent les derniers développements au Burkina Faso), les diverses modalités de dénonciation de la « vie chère », les mobilisations autour des enjeux liés à la citoyenneté ou aux différentes formes de renouveau religieux semblent attester d'une profonde recomposition du politique en Afrique. Ces formes contemporaines de la contestation ont mis sur le devant de la scène de nouveaux acteurs au croisement de dynamiques locales et globales, nationales et internationales. Ces mobilisations récentes, au regard des différentes prises de parole hier à Dakar (mouvement y-en-a-marriste), aujourd'hui à Ouagadougou (mouvement du balai citoyen), nous invitent à interroger de manière nouvelle la trajectoire sociale d'acteurs contestataires qui s'impliquent désormais sur la scène publique, ainsi que les réponses apportées par les pouvoirs politiques. Au-delà des phénomènes de crises, il s'agit également de s'intéresser plus généralement aux répertoires d'actions collectives, aux modes de transgression et de subversion, aux arènes du militantisme et aux statuts sociaux, générationnels et de genre.

La thématique des *Mobilisations collectives* s'imposait donc, en écho aux récents développements de l'actualité. Elle permet encore d'éclairer de nombreuses autres causes et modalités de mobilisation dans les Afriques, moins médiatisées mais tout autant constitutives des dynamiques sociales, politiques et économiques de ces pays, qui bougent, inventent, vont de l'avant, au cœur de la mondialisation : mouvements LGBT, artistes engagés, féministes, paysans, jeunes...

## Programme

Les interventions se déclinent en différents formats : conférences plénières, tables-rondes, panels. Les conférences plénières sont données par des professeurs et chercheurs de renommée internationale. Lors de ces conférences, temps forts du colloque, aucun panel n'aura lieu : tous les panélistes et participants de l'ECAS y seront conviés. Les tables-rondes sont organisées par des experts et enseignants-chercheurs invités à débattre sur un sujet d'actualité. Quant aux panels, ils ciblent un sujet très précis et permettent un échange de savoirs entre enseignants-chercheurs, chercheurs et doctorants.

### Table-ronde « Journalistes et chercheurs face aux situations de crise »

Boko Haram, intervention tchadienne au Nord Nigeria, déstabilisation du Nord Mali et plus largement de la zone sahélienne, guerre hier au Rwanda, aujourd'hui en Centrafrique : des situations de crise qui mobilisent autant les journalistes que les chercheurs. En dépit d'un point commun qui est de donner des clés de lecture pour comprendre ces différents événements, les « arts de faire » des uns et des autres diffèrent. L'objectif de cette rencontre est d'échanger sur les méthodologies déployées sur des terrains en situation de crise.

### Quatre conférences plénières avec des intervenants internationaux

De l'échec de la décolonisation politico-culturelle aux mobilisations de masse pour la démocratie, en passant par l'islam mondialisé et le virus Ebola, quatre conférences seront présentées en plénière par des chercheurs de renommée internationale.

- **Jemima PIERRE**, professeure aux départements des études afro-américaines et d'anthropologie de l'Université de Californie (Etats-Unis).  
Titre : Panafricanisme, décolonisation et tradition radicale noire.
- **Mamoudou GAZIBO**, professeur titulaire en science politique à l'Université de Montréal (Canada).  
Titre : Mobilisations collectives et démocratisation en Afrique dans une perspective comparative.

- **Conférence LUGARD**

Instituée en 1948 par l'International African Institute (IAI), à la mémoire de Lord Lugard, son président fondateur, la « *Lugard Lecture* » récompense des travaux d'excellence dans le domaine des études africaines. Elle est organisée tous les deux ans pour ouvrir de nouvelles perspectives sur l'Afrique dans un monde en constante évolution. En 2015, elle sera prononcée par **Ousmane Oumar KANE**, professeur à l'Université de Harvard (Etats-Unis).

Titre : Éducation islamique en Afrique de l'Ouest : le passé et le présent.

- **Conférence CODESRIA**

Le CODESRIA est né en 1973 de la volonté des chercheurs africains en sciences sociales de développer des capacités et des outils scientifiques susceptibles de promouvoir la cohésion, le bien-être et le progrès des sociétés africaines. Cette conférence sera donnée par **Cheikh Ibrahima NIANG**, chercheur à l'Institut des sciences de l'environnement de la faculté des sciences et techniques et professeur à l'Université Cheikh Anta Diop (Sénégal).

Titre : Concepts culturels de liberté et de dignité dans la fabrique de la résilience communautaire à l'épidémie de la maladie à virus Ebola en Afrique de l'Ouest.

## Onze tables rondes la croisée de la diversité et de l'actualité

1. Ebola: African Studies in times of emergency
2. Genre, mobilisations et citoyenneté en Afrique
3. (Dis) continuités : les études en histoire africaine en Afrique et ailleurs dans le monde
4. Ethics as Ideals of Practice, sponsored by "AFRICA: Journal of the International African Institute"
5. Publish or Perish in African Studies: New Ways to Valorize Research
6. Table ronde des revues sur les études africaines
7. Journalistes et chercheurs face aux situations de crise
8. Spatial readings of violent conflict in Africa: Discussion on the pertinence of the 'spatial turn' in African conflict studies
9. Dictionnaire des mobilisations et contestations africaines
10. Policy dimensions of African border issues
11. Within and around Boko Haram in Nigeria

Pour plus de renseignements voir : [www.ecas2015.fr](http://www.ecas2015.fr)

## Un salon des éditeurs

Seront présentes pendant toute la durée de l'événement des maisons d'édition mondialement connues, tout autant que des petites maisons d'édition spécialisées dans les études africaines. Accueillies dans la prestigieuse galerie Soufflot de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elles présenteront leurs dernières nouveautés.

Une attention particulière sera accordée aux lancements d'ouvrages (une vingtaine) lors de la première journée de l'ECAS.

## Remise du prix Gerti Hesseling

En l'honneur de la contribution apportée par Gerti Hesseling aux activités de l'AEGIS, le Prix Gerti Hesseling sera attribué, pour la troisième fois depuis la création de l'ECAS, à la meilleure contribution dans une revue européenne d'études africaines par un(e) jeune chercheur(se) africain(e) basé(e) en Afrique.

Le chercheur nommé pour l'année 2015 est Manase Chiweshe (Institution of Lifelong Learning, Université de Technologie de Chinhoyi, au Zimbabwe) pour son article publié en 2014 dans la revue *Études africaines critiques* et intitulé: "Un des garçons : les réponses des fans féminines à la nature masculine et phallocrate de stades de football au Zimbabwe". La remise du prix, le 8 juillet sera suivie en fin d'après-midi d'une conférence donnée par le lauréat.

## Organisateurs et soutiens

### L'Institut des mondes africains (IMAF) CNRS/Université Paris 1/IRD/AMU/EPHE/EHESS

L'IMAF est l'un des plus grands centres européens de recherche sur l'Afrique et ses diasporas. Cette unité mixte de recherche interdisciplinaire (histoire, anthropologie, science politique, archéologie) est animée par une équipe de spécialistes, chercheurs et enseignants-chercheurs, reconnus pour leurs compétences. Outre de nombreuses publications de qualité attestant du dynamisme et de l'implication de ses membres, le corps enseignant de l'IMAF est soucieux du transfert des savoirs et de la formation des étudiants inscrits en licence, master et doctorat. L'IMAF est également porteur du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) « Études africaines », réseau fédératif des chercheurs et laboratoires étudiant les Afriques. Lieu ouvert d'expertises partagées, ses membres n'hésitent pas à mettre leurs connaissances au service du plus grand nombre (pouvoirs publics, médias, conférences et vulgarisation). Entre savoirs, savoir-faire et ouverture, l'IMAF se positionne à la pointe de la recherche contemporaine.

En savoir plus : <http://imaf.cnrs.fr/>

### Les Afriques dans le monde (LAM) CNRS/Sciences Po Bordeaux

LAM, héritier de l'ancien CEAN, membre fondateur du réseau AEGIS pour la France, est un centre de référence en Europe pour les études africaines. Basé à Bordeaux et Pau, il rassemble des chercheurs et enseignants-chercheurs issus d'horizons et de traditions disciplinaires différents (science politique, histoire contemporaine, géographie, arts et littératures, anthropologie, économie) qui convergent vers l'analyse du politique et du contemporain dans les Afriques. Leurs travaux s'inscrivent dans un périmètre de recherche scientifique qui s'est élargi à l'ensemble du continent africain et à la Caraïbe et, plus généralement, à toutes les sociétés issues de la Traite atlantique. Ils portent 4 parcours de master à Sciences Po Bordeaux. Les membres de LAM animent les principales revues sur les Afriques, dont *Politique Africaine*, et un blog (LAMenparle : <http://lamenparle.hypotheses.org/>) de décryptage des événements qui font l'actualité dans les Afriques. LAM partage son expertise avec les entreprises, institutions de coopération et ONG travaillant avec et dans les Afriques, notamment au sein de l'Institut des Afriques (IdAf) en région Aquitaine.

En savoir plus : <http://lam.sciencespobordeaux.fr/>

### L'IMAF et le LAM assurent cette année l'organisation de l'ECAS au nom de l'AEGIS

AEGIS (*Africa-Europe Group for Interdisciplinary Studies*) est un réseau de centres européens en études africaines qui vise à créer des synergies entre les experts et les institutions de recherche. En mettant l'accent principalement sur les sciences sociales et humaines, l'objectif de l'AEGIS est d'améliorer la compréhension des sociétés africaines contemporaines. À partir de 1998, des conférences internationales et interdisciplinaires sur une variété de thématiques ont été organisées dans différents pays. Depuis le nouveau millénaire, l'organisation de conférences européennes des études africaines (ECAS) s'est ouverte à tout le monde et représente une des activités centrales de l'AEGIS.

#### **Institutions partenaires de la Conférence européenne des études africaines**

Le CNRS, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'EHESS, l'EPHE, l'IRD, l'AEGIS (Africa-Europe Group for Interdisciplinary Studies), le groupement d'intérêt scientifique (GIS) « Etudes Africaines en France », la Mairie de Paris, la Région Ile-de-France, la Fondation de la maison des sciences de l'Homme (FMSH), le Rectorat de Paris, Aix-Marseille Université (AMU), Sciences Po Bordeaux.

## En savoir plus

La programmation complète sera disponible courant mai sur le site [www.ecas2015.fr](http://www.ecas2015.fr)

Véritable compte à rebours avant ECAS, *Focales Afriques*, un blog de [CNRS le Journal](http://cnrs-lejournal.fr), accueillera les contributions de chercheurs invités de mi-mai à début juillet.

Suivez aussi ECAS 2015 sur [facebook](https://www.facebook.com/ECAS2015) (ECAS 2015) et [twitter](https://twitter.com/ECAS2015) (@ECAS2015).

# Africa Acts : une semaine consacrée à la performance

Parallèlement à la Conférence européenne des études africaines, en collaboration avec L'agence à paris, l'IMAF et le LAM organisent Africa Acts : une semaine consacrée à la performance en Afrique et dans ses diasporas. A l'intention d'un large public, Africa Acts a été conçu comme un parcours à travers Paris. Premier événement en son genre en France, Africa Acts offrira une programmation ambitieuse et novatrice, mettant en exergue la singularité et l'originalité du travail d'artistes résolument hors-format. Chorégraphes, femmes et hommes de théâtre, poètes, compositeurs, cinéastes et vidéastes, scénographes, graffeurs et DJs venus de multiples horizons se croiseront.

Rigoureux, exigeants, ludiques aussi : les artistes au cœur d'Africa Acts ont en commun un refus de la facilité, un engagement dans et pour des formes artistiques qui questionnent les limites de leurs disciplines. ACTION, ACTes posés, ACTualité : à travers leurs œuvres se dessinent tout à la fois une critique de la violence sociale, économique et politique à l'échelle globale et un désir de la transcender. Individuellement et tous ensemble, ils posent sur le monde qui les entoure des regards qui tendent à le ré-enchanter, le repenser, le rêver à l'aune d'imaginaires qui mettent à mal clichés et idées reçues.

Au total, une vingtaine de performances, des projections cinématographiques, des rencontres, des expositions rythmeront cette semaine événement.

## Focus sur trois artistes



### Jelili Atiku

On dit souvent que la performance est un art destiné à une élite de connaisseurs, de « happy few ». Initiateur et directeur de la première biennale consacrée à la performance sur le continent africain, Jelili Atiku prouve le contraire. De Lagos à Casablanca, en passant par Vancouver et Tokyo, cet artiste de renommée internationale se met en scène dans l'espace public. Au travers de performances choc, il heurte, bouscule, interroge les inégalités et l'injustice sociale, quitte à susciter le doute ou l'incompréhension. Nul ne saurait rester indifférent à la puissance de cette gestuelle en action.

*Performance de Jelili Atiku, « Red Light / In the Red » (Lagos, 2013) © Kabiru Adeola Abdulrasheed.*

En savoir plus :

In the Red, performance de Jelili Atiku à Copenhague en février 2014 : <http://vimeo.com/100718192>

Lagos in the Red, documentaire de 12 minutes sur Jelili Atiku (Lotte Løvholm, Nanna Nielsen & Karen Andersen) <http://vimeo.com/78156410>



## Neo Muyanga

Compositeur, librettiste et musicien, Neo Muyanga crée des espaces et des installations sonores qui allient dans un mélange détonnant opéra, cantates, musiques électroniques et de chambre, madrigaux et chants révolutionnaires. Après des études à Trieste, il revient en Afrique du Sud, où il fonde avec Masauko Chipembere le duo acoustic-pop Blk Sonshine, célèbre à travers le continent africain. Auteur de nombreuses pièces musicales, d'opéras et d'œuvres pour orchestres – symphoniques comme de chambre – il se produit tant en solo qu'au sein de formations multi-instrumentales.

*Dancing in Other Words, Neo Muyanga © Retha Ferguson Photography*

En savoir plus : Neo Muyanga & Kwacha UZUbandi au Royal Palace, Amsterdam <http://vimeo.com/101214816>



## Qudus Onikeku

Ludique, spirituelle et poétique, la pratique de Qudus Onikeku marie performance et danse, acrobatie et méditation. De la rue à la scène, il joue et se déjoue des clichés pour proposer des regards inattendus et engagés sur la société contemporaine. Diplômé en 2009 de l'Ecole nationale des arts du cirque, Onikeku se produit tant en solo que sous la direction de grands chorégraphes. Professeur invité à l'Université de Californie, il vit au Nigeria, où il dirige la QDance Company.

*My Exile is in my head © Qudus Onikeku*

En savoir plus :

Extrait du spectacle « My Exile is in my head » [https://www.youtube.com/watch?v=MDYstZI\\_9fk](https://www.youtube.com/watch?v=MDYstZI_9fk)

Performance avec Simone Sou <https://www.youtube.com/watch?v=eleXoQOx5BY>

## Les autres artistes invités

Jean-Pierre Bekolo, Alioune Diagne, Em'Kal Eyongakpa, Anne Historical, Serge Kakudji, Kapwani Kiwanga, Ntone Edjabe, Brice Wassy, Breeze Yoko.

## Soutiens

Africa Acts bénéficie du soutien du CNRS, de la Fondation Cartier, de la Fondation Lucien Paye, de l'Institut Français d'Afrique du Sud, de Total, de la Ville de Paris et de mécénat privé.

## En savoir plus

[Facebook](#) : Africa Acts